

AMPHITHÉÂTRE – CITÉ DE LA MUSIQUE

JEUDI 13 ET VENDREDI 14 NOVEMBRE – 20H

Bonnie Banane
Joseph Schiano di Lombo
L'Orguasma



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Programme

Bonnie Banane & Joseph Schiano di Lombo

L'Orgasme

1. Préliminaires
2. La Montée
3. Le Cri
4. Le Plaisir des sources
5. Ronde génitale
6. Grand Frisson
7. Branle [censuré]
8. La Petite Mort
9. Simulation blues
10. Le Calme après l'œuvrette

Bonnie Banane, chant et paroles

Joseph Schiano di Lombo, orgue, chant et musique

Kiala Ogawa et **Camille Delvecchio**, registration

Merlin Modulaw, ingénieur du son

Hichem Mhaya, régisseur

Camille Turret, responsable de production

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 20H45

Histoire de *L'Orgasme*

Soutenu par la Philharmonie de Paris, *L'Orgasme* a été enregistré sur l'orgue de la Cité de la musique et y est présenté ces 13 et 14 novembre 2025 dans le cadre d'une programmation consacrée à l'érotisme.

Il a été également joué pour la toute première fois en public le 26 janvier 2025, lors d'un concert sur l'orgue de l'Auditorium de la Maison de la Radio et de la Musique, à Paris, à l'occasion de l'Hyperweekend Festival. La partition de *L'Orgasme* est le fruit d'un travail de trois ans, clairsemé de nombreuses rencontres et résidences.

À l'origine : l'orgue

Tout commence en décembre 2021, lorsque Joseph décide de partir faire une retraite à l'abbaye de Fleury. Après s'être présenté comme compositeur à un moine, celui-ci l'invite à jouer sur l'orgue de l'église abbatiale. Aux claviers de l'immense instrument, le musicien est frappé par le plaisir que l'instrument lui procure, en même temps qu'il réalise que le mot « orgue » n'est pas loin du mot « orgasme ». Enthousiasmé par ces découvertes, il cherche un nouveau lieu où poursuivre ses compositions.

C'est à Loches qu'il se dirige, dans la cathédrale attenante à la Cité royale, invité par son amie chorégraphe Élisabeth Yvelin et par les organistes Alain Cambourian et Gérard de Montigny. C'est là qu'est composé le thème principal du disque : il prendra peu à peu la forme d'un leitmotiv, symbolisant la montée du désir. Joseph enregistre également à cette occasion les premiers motifs rythmiques et mélodiques de ce qui deviendra les morceaux « Ronde génitale », « Le Cri » et « Grand Frisson ».

Ce qu'il a en tête, au début, est à la fois proche et lointain de ce qu'est devenu le projet. Il veut créer un ensemble de morceaux instrumentaux censés répertorier les orgasmes d'éléments de la nature dont on croit qu'ils ne ressentent rien : des sources d'eau claires, des pierres froides, des forêts en flammes... Dès le début, la musique a donc un caractère symbolique et descriptif.

Naissance du duo

Mais un jour, le chemin de Joseph croise celui de Bonnie : quelque temps après leur rencontre, il évoque avec elle ce projet loufoque. En écoutant l'enregistrement qu'elle reçoit (la première improvisation autour du thème de « La Montée » réalisée à Loches), Bonnie a l'intuition que ces morceaux peuvent être transformés en chansons. Ils poursuivent rapidement la route ensemble.

En février 2023, ce qui n'est encore qu'une idée opère un tournant décisif lorsqu'Emmanuelle Luciani invite le duo dans son lieu, le Pavillon Southway, une résidence de recherche artistique pluridisciplinaire à Marseille. Grâce à elle et au soutien de ses équipes, *L'Orguisme* commence à prendre forme. Pendant dix jours, à quelques pas du Pavillon, Bonnie et Joseph se retrouvent autour d'un orgue : les mélodies et les structures des morceaux se peaufinent, Bonnie écrit les paroles et partage déjà ses idées de mise en scène pour les concerts futurs. C'est là, aussi, que la mélodie de « La Petite Mort » apparaît, et qu'elle frappe les deux musicien·nes en plein cœur. Avec Bonnie, le projet initial se transforme et prend un visage humain, les paroles viendront rapidement amplifier, nourrir et épicer ce thème exaltant.

C'est à l'issue de cette résidence que les premiers enregistrements de l'orgue sont effectués avec l'aide de Clément Variéras, lui-même organiste. Réalisés en un après-midi, ils deviennent les maquettes sur lesquelles le duo poursuit son travail, de Paris à Venise.

L'enregistrement à la Cité de la musique

Mais pour les artistes, il est important que l'enregistrement final ne soit pas réalisé dans un lieu de culte, évidemment conscients du caractère païen de l'affaire. Commence donc une quête, frissonnante – qui durera au moins un an et demi – à la recherche d'un orgue « laïque ». Le choix est en vérité vite fait. En France, on compte environ 17 000 orgues dans des églises, et trois seulement dans des salles de concert : à l'Auditorium Maurice Ravel de Lyon, à la Maison de la Radio et de la Musique de Paris et... à la Philharmonie.

Trois jours de résidence et deux jours de prises ont été nécessaires pour capter la partie instrumentale : Joseph à l'orgue, Christophe Mazzella à la prise de son, Bonnie et Mathias Duchemin aux registres, modifiant le timbre au fur et à mesure que la musique s'envole langoureusement vers la salle de spectacle vide. Et c'est précisément sur cette scène que le duo joue une version « de chambre » de *L'Orguisme* en novembre 2025 à la Cité de la musique, lors de deux représentations exceptionnelles.

Autour des morceaux

1. Préliminaire

Le morceau inaugural du disque est un appel, une invocation à celui que nous attendons toutes... Bonnie et Joseph entonnent le thème principal, faisant signe aux auditeur·ices de s'approcher... et de s'accrocher – car, si le grand frisson est encore caché, on peut déjà en présager la venue. Comme s'il avait été tiré du sommeil par la musique, l'orgue (vu par les artistes comme le messager, voire une divinité « païenne » du plaisir) émet un long bâillement, étire ses sons jusqu'à ce que s'érige son tout premier accord dans un magistral lever de rideau.

2. La Montée

Pour répondre aux voix qui l'ont éveillé, l'orgue joue et développe le thème qu'il vient d'entendre, soutenant par un ostinato de basses profondes une sorte de marche envoûtante, appuyée par la respiration de Bonnie qui scande la mesure. Sur ce tapis rougissant, les voix de Bonnie et de Joseph se rendent la balle : « *Tout le plaisir est pour moi* », se défendent-ils à tour de rôle, jusqu'à transformer cet étalage de politesse en une sorte de joute verbale. Le plaisir, c'est beau de l'éprouver, mais n'est-ce pas encore mieux de le partager ?

3. Le Cri

« *Plus devin qu'un oracle / Plus précieux qu'un avis / Plus divin qu'un miracle / Plus présent qu'un ami !* » Après avoir été l'objet de discordes, la sommité des plaisirs terrestres est nommée et célébrée. Le duo nous adresse un chant de réconciliation, appuyé par un rythme répétitif qui introduit sur les claviers de l'orgue le rythme d'un swing anachronique.

4. Le Plaisir des sources

On peut énumérer de nombreuses sources de plaisir, mais que sait-on du plaisir des sources ? L'orgue et ses jeux flûtés font couler une avalanche de notes, évoquant les scintillements d'un cours d'eau frissonnant de joie au soleil. Derrière l'instrument, comme une nymphe étrange, Bonnie rit, gémit et se mord les lèvres au milieu des échos.

5. Ronde génitale

Sur trois temps, les basses du pédalier de l'orgue soutiennent le rythme circulaire de cet étrange morceau. Originellement, la ronde est une danse collective où les participant-es forment un cercle en se tenant par la main et tournent en rond. Ici, c'est un Kamasutra cérémoniel, un brin austère et presque mélancolique, qui se déploie. Bonnie joue, avec beaucoup de second degré, une face plus sombre et plus corrosive du thème abordé par l'album.

6. Grand Frisson

Ce morceau, comme un écho au premier, est une adresse directe au plaisir. « *Fais-nous perdre la raison / Oublier nos prénoms / Jusqu'à sentir le grand frisson.* » L'orgue répète obstinément le thème principal, qui fait office cette fois d'accompagnement à une nouvelle mélodie.

7. Branle [censuré]

Une autre danse, très surannée, mais des plus pertinentes : le branle, fleuron de nos terroirs. Basé sur un morceau instrumental médiéval, son mouvement enjoué accompagne

un texte masqué, que Joseph chante les lèvres fermées. Cet intermède aux airs de farce évoque la censure et les contrôles autoritaristes qui prennent en étau et verrouillent à la fois le corps et le langage, à plusieurs échelles et à plusieurs niveaux, dans nos sociétés.

8. La Petite Mort

La rencontre torride de l'orgue et du R'n'B. « La Petite Mort », cette épithète pour parler de l'orgasme, est un poème en soi, mais la poésie ne s'arrête pas là : « *Plus petite est la mort / Plus grande est la vie* », précise la chanson phare de l'album. Ce titre, comme beaucoup d'autres dans ce concert, est une lettre d'amour à l'amour lui-même, à tout le temps que nous pouvons prendre à faire le bien sur terre, qui n'est pas – et ne sera jamais – celui de faire le mal. En guise de conclusion, Bonnie déclame, béate, le b.a.-ba de l'érotisme sur le thème du Big Ben, dont on comprend qu'il a servi d'inspiration à la mélodie principale du morceau. « *Plan A, plan B, plan Q, point G* », scande le coucou de l'horloge, comme pour rappeler gentiment qu'il est toujours l'heure d'aimer. Un hommage aussi à cette seconde fatale, mystérieuse entre toutes, où la petite mort laissera place à la grande.

9. Simulation blues

Pour ce morceau, l'orgue sort le plein-jeu et déploie des couleurs rappelant le gospel. Ce qui peut apparaître comme l'acmé de ce concert est en vérité une fausse alerte : comme nous le laisse entendre le titre, le plaisir n'est pas atteint ici, il est simplement feint.

10. Le Calme après l'œuvrette

« L'œuvrette » (c'est-à-dire « la petite œuvre ») était le néologisme que Bonnie et Joseph ont longtemps utilisé comme sous-titre à *L'Orgasme*. Petite œuvre, en effet, si l'on en juge (uniquement) par sa durée. Après l'éruption qui a précédé, fût-elle théâtrale, place à l'apaisement et à une musique qui se veut aussi discrète que le silence. Cette *cigarette after sex*, pourtant, prend un tournant inattendu. En reprenant soudain le thème principal du disque, l'orgue semble vouloir remettre le couvert : dans un long crescendo, le feu renaît, pour s'épanouir à nouveau dans une triomphale explosion de jouissance.

Les auteurs et interprètes

Bonnie Banane

Auteure-compositrice-interprète née en Bretagne en 1987, Bonnie Banane traverse le paysage musical français d'une allure qui n'appartient qu'à elle. De *Muscles* (2012) à *NINI* (2024), elle s'attache à réconcilier les réalités les plus opposées : la mort froide, la passion brûlante et tous les entre-deux timides à qui peu de chansons sont dédiées. Inspirée par ce qui l'entoure, elle

cultive l'art d'être énigmatique, sexy et farfelue. Nourrie de la vie, sa musique y retourne : formée aux arts dramatiques, sur scène, c'est entre l'exubérance du clown et la dignité des pleureuses qu'elle nous invite à danser avec le doute, rire avec le sombre, formant la bande originale inattendue de nos vies.

Joseph Schiano di Lombo

Né en 1991 à Chambéry, Joseph Schiano di Lombo est un artiste pluridisciplinaire vivant à Pantin. Sa pratique englobe la musique, les arts visuels et l'écriture. Un album de musique pour chiens (*Musique de niche*, 2021), un polar sans intrigue publié chez B42 (*L'Oxymore*, 2021), une exposition réalisée à quatre mains avec un dadaïste défunt (*Musique pour Arp, project space* de David Giroire, 2019) : la pratique de l'inclassable compositeur fait avant tout la part belle au jeu. Un certain jeu où se côtoient des mondes, éthos et registres a priori dissonants, et dont il s'emploie à déjouer règles et codes pour interroger son rapport à l'art, son histoire et ses formes. Entre humour et sérieux, références

et intuitions, grotesque et minimalisme, culture populaire et académique, Joseph Schiano di Lombo glisse librement d'une catégorie et d'un médium à l'autre, déployant un art semblable à la fugue, cette forme musicale où un réseau de voix indépendantes crée une harmonie. De glissades en figures de style, il tente de reconsidérer les modes de pensée et de création dominants, établis sur une encombrante opposition de contraires : l'artiste et son public, l'art et la vie, la nature et la culture, l'humain et l'animal... Ce travail de cocréation avec le réel, à la manière d'une archéologie intuitive et spirituelle, révèle et révèle des possibilités d'être infinies.

BONS PLANS

ABONNEZ-VOUS

Bénéficiez de réductions de 15% à partir de 3 concerts
et de 25% à partir de 6 concerts choisis dans l'ensemble de notre programmation 25-26.
Profitez de 30% de réduction pour 8 concerts ou plus de l'Orchestre de Paris.

MARDIS DE LA PHILHARMONIE

Le premier mardi de chaque mois à 11h, sur notre site internet,
des places de concert du mois en cours, souvent à des tarifs très avantageux.

FAITES DÉCOUVRIR LES CONCERTS AUX PLUS JEUNES

Les enfants de moins de 15 ans bénéficient d'une réduction de 30%.

BOURSE AUX BILLETS

Revendez ou achetez en ligne des billets
dans un cadre légal et sécurisé.

MOINS DE 28 ANS

Bénéficiez de places à 9€
en abonnement et à 11€ à l'unité.

TARIF DERNIÈRE MINUTE

Les places encore disponibles 30 minutes avant le début du concert sont vendues
sur place de 11 à 30€. Ces tarifs sont réservés aux jeunes de moins de 28 ans,
aux personnes de plus de 65 ans, aux demandeurs d'emploi et aux bénéficiaires
des minima sociaux.

LES MODALITÉS DÉTAILLÉES DE CES OFFRES SONT PRÉSENTÉES SUR PHILHARMONIEPARIS.FR

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



**Fondation
Bettencourt
Schueller**

**EURO
GROUP
CONSULTING**
MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



**FONDATION
GROUPE ADP**

DEMAIN

P H E
PARIS HÔTEL EUROPE



– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –

et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –

et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –

et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –

et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –

et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –

et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –

et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –

et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –

et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK ET INSTAGRAM

RESTAURANT LOUNGE L'ENVOI
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

